

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - MAI 2025 - VOL 16 - NO 08

GRATUIT



MAURICE ET LÉO BÉLANGER

IMAGINAIRE COMPLICE

+ CAHIER LITTÉRATURE

08 | MUSIQUE
Y FAIT SHOW
DANS SHED

18 | LITTÉRATURE
LES BÉNÉVOLES
DES BIBLIOTHÈQUES
DE QUARTIER

20 | LITTÉRATURE
UN PREMIER ROMAN
POUR MARYLINE DION

24 | ARTS VISUELS
LA BIAM
DEVIENT FORÊT

27 | ENVIRONNEMENT
AMOUR, BEAUTÉ ET
PRÉCAUTIONS
PRINTANNIÈRES

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

SOMMAIRE

À LA UNE	4 ET 5
ARTS VISUELS	24 ET 25
CALENDRIER CULTUREL	31
CHRONIQUE CHAMP LIBRE	11
CHRONIQUE ENVIRONNEMENT	27
CHRONIQUE L'ANACHRONIQUE	7
CHRONIQUE MA RÉGION, J'EN MANGE	29
ÉDITORIAL	3
LITTÉRATURE	12 À 23
MUSIQUE	8 ET 9



EN COUVERTURE

La complicité et l'amour de Maurice et Léo Bélanger
dans la lentille de la photographe Vicky Neveu.

L'indice bohémien est un indice qui permet de mesurer la qualité de vie,
la tolérance et la créativité culturelle d'une ville et d'une région.

150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5
Téléphone : 819 763-2677 - Télécopieur : 819 764-6375
indicebohemien.org

ISSN 1920-6488 *L'Indice bohémien*

Publié 10 fois par an et distribué gratuitement par la Coopérative de solidarité du journal culturel de l'Abitibi-Témiscamingue, fondée en novembre 2006, *L'Indice bohémien* est un journal socioculturel régional et indépendant qui a pour mission d'informer les gens sur la vie culturelle et les enjeux sociaux et politiques de l'Abitibi-Témiscamingue.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Dominic Ruel, président par intérim | MRC de la Vallée-de-l'Or
Pascal Lemercier, vice-président | Ville de Rouyn-Noranda
Dominique Roy, secrétaire | MRC de Témiscamingue
Sophie Bourdon | Ville de Rouyn-Noranda
Audrey-Anne Gauthier | Ville de Rouyn-Noranda
Raymond Jean-Baptiste | Ville de Rouyn-Noranda

DIRECTION GÉNÉRALE ET VENTES PUBLICITAIRES

Valérie Martinez
direction@indicebohemien.org
819 763-2677

RÉDACTION ET COMMUNICATIONS

Lise Millette, éditorialiste et rédactrice en chef invitée
Lyne Garneau, coordonnatrice à la rédaction
redaction@indicebohemien.org
819 277-8738

RÉDACTION DES ARTICLES ET DES CHRONIQUES

Fednel Alexandre, Majed Ben Hariz, Kathleen Bouchard, Louis Dumont,
Joanie Duval, Andréane Garant, Lyne Garneau, Angèle-Ann Guimond,
Philippe Marquis, Lise Millette, Rédaction, Dominique Roy et Dominic Ruel

COORDINATION RÉGIONALE

Patricia Bédard, CCAT | Abitibi-Témiscamingue
Majed Ben Hariz | MRC de Témiscamingue
Valérie Castonguay | Ville d'Amos
Sophie Ouellet | Ville de La Sarre
Cédric Poirier | Ville de Rouyn-Noranda
Brigitte Richard | Ville de Val-d'Or

DISTRIBUTION

Tous nos journaux se retrouvent dans la plupart des lieux culturels,
les épiceries, les pharmacies et les centres commerciaux.
Pour devenir un lieu de distribution, contactez :
direction@indicebohemien.org

Merci à l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour
leur soutien et leur engagement.

Pour ce numéro, nous tenons à remercier particulièrement les bénévoles
qui suivent :

MRC D'ABITIBI

Jocelyne Bilodeau, Jocelyne Cossette, Paul Gagné, Gaston Lacroix,
Jocelyn Marcouiller, et Sylvie Tremblay

MRC D'ABITIBI-OUEST

Maude Bergeron, Julie Mainville, Sophie Ouellet, Julien Sévigny et
Mario Tremblay

VILLE DE ROUYN-NORANDA

Claire Boudreau, Denis Cloutier, Anne-Marie Lemieux, Annette St-Onge et
Denis Trudel

MRC DE TÉMISCAMINGUE

Émilie B. Côté, Majed Ben Hariz, Daniel Lizotte, Dominique Roy et
Idèle Tremblay

MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR

Claudia Alarie, Julie Allard, Dominic Belleau, Médéric Belleau, Nicole Garceau,
Rachelle Gilbert, Nancy Poliquin et Ginette Vézina

CONCEPTION GRAPHIQUE

Feu follet, Dolorès Lemoyne

CORRECTION

Geneviève Blais et Nathalie Tremblay

IMPRESSION

Transcontinental inc.

TYPOGRAPHIE

Carouge et Migration par André Simard

- ÉDITORIAL -

IMAGES DE VOYAGES, SANS PELLICULES NI PHOTOS

LISE MILLETTE



J'ai souvenir d'un été où, installée dans une chaise longue, je me reposais sous les arbres en laissant passer les heures.

Les rayons du soleil plombaient et certaines personnes optaient pour une sieste en après-midi, avec les couleurs éclatantes des maisons, les fresques immenses et vives sur les murs ainsi que les montagnes en arrière-plan.

Au loin, on entendait des enfants parler dans une langue qui n'est pas d'ici. Puis, une femme s'est avancée, portant sur sa tête un immense panier rempli de citrons verts. Le dépaysement était complet à San Juan La Laguna. La dame a posé le panier à l'arrière d'un camion qui accusait le passage des années, de même que les routes aussi ridées de crevasses que son visage. Elle a fait au moins une dizaine d'allers-retours, puis la cargaison s'en est allée vers le marché de Chichicastenango, à une soixantaine de kilomètres de là. Les recettes reviendraient avec le conducteur à la tombée de la nuit.

Le marché de Chichicastenango, ou Chichi, n'a plus besoin de faire de publicité. C'est un lieu prisé des touristes comme des locaux; c'est le plus grand marché de l'Amérique centrale. On y trouve de tout : des produits frais, des fruits de toutes les tailles, des poteries, des tissus, des vêtements, et même des habitants avec leurs habits traditionnels. La foule y est animée et dense.

Je ne sais pas si la dame aux citrons verts s'y rendait plus jeune ni si elle s'ennuyait de ce tumulte. Je ne sais pas non plus ce que c'est exactement que de se frotter à la foule, dans un tel capharnaüm de discussions animées. Je peux néanmoins me l'imaginer, en regardant devant moi, alors que je prends une gorgée de limonade et que je replace le dossier de ma chaise longue, avant de déposer le livre sur la table. Je foulerai peut-être un jour la terre de San Juan Laguna.

La lecture est
une évasion par procuration.

Ainsi mes étés, mes hivers, mes soirées comme mes après-midis ont été parfois ponctués d'images et de décors qui n'avaient absolument rien à voir avec le lieu où j'étais. La lecture a été mon premier passeport. Des voyages sans photos ni pellicules, et pourtant ponctués d'images, de sons et d'odeurs.

Il y a, dans le plaisir de lire, les plus grandes évasions, à petit prix. Moi qui n'ai jamais quitté le continent, j'ai tout de même en tête des voies étroites, des moulins de Hollande, des champs de tulipes, des canaux sinueux, de petites localités, des rues escarpées, des îles grecques avec vue sur mer et

des mangroves dont les troncs ressemblent à des doigts agrippés dans le sol.

Un imaginaire, ça se nourrit, ça s'entretient, ça se cultive. Des autrices et auteurs ont ce talent de rendre dans leurs mots des descriptions si fidèles qu'on peut voir défiler l'histoire comme au cinéma et ressentir la proximité de ces images qui, ancrées dans l'inconscient, deviennent des souvenirs. C'est comme si on y était, comme si, cet après-midi-là à San Juan La Laguna, pour quelques quetzals, j'étais repartie avec des citrons verts.

La lecture est une évasion par procuration. Pas d'albums photos, mais tant d'images. Pas de souvenirs perchés sur une tablette ou dans une armoire bien en vue, et pourtant des bribes qui m'habitent encore, alors que je suis marquée par des histoires parfois plus frappantes que le réel.

Pas de décalage horaire... que des décalages de libraires, toujours à l'affût de nouveautés.

Ce qui est bien aussi avec un livre, c'est qu'on peut en prime partager le voyage par simple prêt ou don de l'exemplaire. Sans compter qu'on peut ensuite l'échanger contre un autre ou y replonger éventuellement, sans frais cachés, pour le simple plaisir de s'arrêter.

Le Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue se tient à la fin du mois, ce sera une occasion d'y dénicher de nouvelles pistes d'évasion, des embarquements pour plus tard...



C'est le
temps
de le **faire,**
à temps partiel!

Trouvez LA formation qui répondra
à VOTRE besoin de perfectionnement!

- » PLUS DE 10 DOMAINES D'ÉTUDES
- » EN CLASSE OU À DISTANCE





UQAT



Le passage
secret

Maurice Bélanger
et Léo Bélanger

La ribambelle



MYLÈNE VILLENEUVE

- À LA UNE -

L'IMAGINAIRE COMPLICE DE MAURICE ET LÉO BÉLANGER

LISE MILLETTE

Auteur jeunesse bien connu, Maurice Bélanger présente une toute nouvelle histoire, *Le passage secret*, inspirée et alimentée par l'imaginaire de Léo, son petit-fils âgé de tout juste 5 ans. « *Le passage secret* raconte une histoire à partir de ses idées à lui », commence Maurice Bélanger, qui ne cache pas sa fierté à se savoir coauteur d'une imagination encore toute neuve et prometteuse.

L'auteur précise que les bases de l'histoire ont été lancées alors que son petit-fils et lui s'occupaient des animaux de la ferme et de la basse-cour. C'est que dans le petit domaine refuge de l'Abitibi où il habite avec sa conjointe, Louise Leboeuf, le couple a aménagé une petite fermette où il vit au gré des saisons. Maurice et Louise y ont bâti un monde où tout est possible et où l'amour fleurit entre la famille, les amis et leurs nombreux pensionnaires : chèvres, lapins, chevaux, calopsittes élégantes (*cockatiels*), perroquets et tourterelles.

Alors que Maurice défile l'inventaire des espèces sous sa garde, on entend un roucoulement à l'arrière et, soudainement, une petite voix se fait entendre : « Moi aussi, j'aime les animaux. » Jusque-là timide et hésitant à prendre part à la conversation, Léo écoutait à l'écart et regardait du coin de l'œil son grand-père parler de leur projet et de leur complicité.

Dans leurs explorations extérieures, un petit espace sépare la maison du garage. « J'appelle ce petit espace le passage secret », tient à préciser Maurice Bélanger. Un beau soir, les deux complices empruntent le passage et le jeune Léo, regardant la lune, dit à son grand-père : « Ici, je prends la lumière et je la mets dans mon cœur, parce que c'est trop beau. »

Le cœur de Maurice Bélanger ne fait ni une ni deux et craque. « Bien sûr, je suis déjà un peu gaga, c'est mon petit-fils et je suis déjà touché au cœur. Ça m'a émerveillé. Je me suis dit que c'était tellement beau, qu'il fallait en faire quelque chose », explique l'auteur.

S'ensuit alors une envolée créative comme seul Maurice Bélanger sait en faire, où il improvise et pointe d'autres coins du ciel : « Je lui ai montré la Grande Ourse et il m'a répondu que dans le chaudron, on pourrait cuire des spaghettis et on s'imaginait en train d'essayer de lancer tout ça dans le chaudron perché dans le ciel. »

Fantaisiste, empathique et profondément humain, Maurice Bélanger est un rêveur pour qui les petits plaisirs et



VICKY NEVEU

la beauté du quotidien sont des trésors à partager. « Ce livre, *Le passage secret*, c'est un peu comme un poème à la vie, raconté de manière ludique, avec des mots d'enfants, les mots de Léo et aussi une partie de ses dessins à lui. C'est un mélange de petits bonheurs et de beau », résume-t-il.

ANIMER L'HISTOIRE AU SALON DU LIVRE

Le lancement officiel du livre est prévu le 24 mai prochain sur la scène jeunesse du Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue à Amos, et Léo sera de la partie. « Nous avons prévu donner au lancement une touche familiale, avec un théâtre d'ombres pour donner vie aux personnages de l'histoire. Ça, c'est une idée de Louise, qui nous accompagnera également pour les manipulations. Et puis il y aura un peu de musique pour envelopper tout ça », ajoute Maurice Bélanger, bien conscient de la nature un peu intimidante du public pour son jeune coauteur!

UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

« J'ai aimé l'inclure dans le processus de création d'un livre. Parfois, il manquait un détail, ou un nom pour un personnage. Je lui ai aussi demandé de suggérer où placer des éléments », confie Maurice Bélanger.

Cette initiation au conte et à l'imaginaire, il s'en fait un devoir depuis plusieurs années déjà, grâce à des tournées dans les centres de la petite enfance (CPE). « J'aime initier les enfants

jeunes au conte... De prendre par exemple des illustrations et de créer avec eux une histoire à partir de leur choix. On ajoute quoi à notre histoire? Ah, un cheval? Il fait quoi? Il est où? J'en fais quelque chose de très participatif », explique l'auteur.

Maurice Bélanger aura l'occasion de reprendre la route prochainement, grâce à une subvention du ministère de la Culture pour une tournée littéraire de Chibougamau à Beaucanton, en allant jusqu'à Témiscaming pour y visiter une quarantaine de CPE de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, sous le nom *Le voyage des mots*. « C'est vraiment une offre culturelle pour les tout-petits et une offre culturelle pour un très jeune public », insiste-t-il.

Quant à Léo Bélanger, il ne mesure pas encore pleinement ce que représente son nom sur la première page du livre. Comme aîné des petits-enfants de Maurice Bélanger, il vient toutefois de créer une forme de précédent. « Léo est le plus vieux des petits-enfants. Nous en avons deux de 8 mois et une autre de 16 mois. Je sens qu'il pourrait y avoir de futures demandes pour d'autres histoires plus tard », rigole Maurice Bélanger, qui n'y voit ni une corvée ni un défi, mais plutôt de possibles éléments à mettre dans ce qu'il appelle « son sac à bonheurs ».

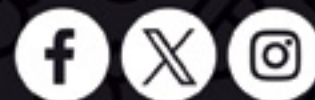
Maurice Bélanger est aussi l'auteur des ouvrages *Le courage de mon meilleur ami*, *Un monstre dans ma tête*, *Lulu et le cheval de bois*, *Le cœur en bataille*, *Le rêve secret du monstre Rigolo* et *Il était une fois un petit loup... gentil*.

IMPLIQUE-TOI!

ÉCRIS, DISTRIBUE, DEVIENS MEMBRE OU ADMINISTRATEUR·TRICE

— direction@indicebohemien.org

Suivez-nous!



L'INDICE 
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

MOTS CACHÉS

PHILIPPE MARQUIS



Permettons-nous de respirer le temps du printemps! Les fenêtres s'ouvrent et la brise pénètre nos abris, au propre comme au figuré. Le vert reprend le dessus et les tondeuses entonnent leurs symphonies mécaniques. Ces sons semblent naturels au point où l'on pourrait dire qu'ils font partie de notre *identité*. Ici, il me vient une question : que deviendrait le gazon si nous cessions de le couper?

Il paraît que Louis XIV serait l'un des premiers à avoir ordonné la production de tapis végétaux. J'ai aussi lu que le pâturin des prés (le *Poa pratensis*, pour les intimes) représente la variété de gazon la plus répandue. On le dit très résistant à l'arrachage et au piétinement. Et puis, à quoi cela peut-il bien servir? D'abord, à se coucher dessus! Ensuite, jouer au soccer ou au golf au milieu des ronces ne serait pas pratique...

La pelouse, ai-je aussi entendu dire, devient populaire en Amérique après la Seconde Guerre mondiale parce qu'elle est signe de succès et de réussite. Vient aussi avec elle le désir maniaque de conserver son état de pureté. Cette volonté aboutit à une guerre couteuse et polluante pour conserver intacte l'apparence de ces couverts de

verdure. C'est ainsi que l'arrivée des pissenlits provoque un *traumatisme* chez certaines personnes.

Et si nous arrêtons de le tondre? Un gazon dont on négligerait le soin, ressemblerait à une société où à une *race*, le pâturin des prés pour ne pas le nommer, ne serait pas privilégié au détriment des autres. Vive la *diversité*! Tout le monde a sa place de manière *équitable*. Que ce soient les *femmes*, les *aînées et aînés*, les membres de la *communauté LGBTQ*, les ouvrières et ouvriers, les afrodescendantes et afrodescendants, les immigrantes et immigrants, le personnel agricole ou minier, les journalistes, les artistes, les PDG, les caissières et caissiers ainsi que les chercheuses et chercheurs... Bref, l'*inclusion* sans condition.

Revenons au gazon. Puis, laissons-y s'y reproduire, d'abord le pissenlit, mais aussi la marguerite, la grande bardane, la verge d'or, le trèfle, l'asclépiade, le mil, la molène ou la linéaire vulgaire, celle qui défit presque l'hiver. Il y a de la place pour tout le monde! Nos voisins et voisins, de même que les gens que l'on croise dans la rue, dans les festivals, autour des feux, rien de mieux pour la *santé mentale* que de leur parler, de les fréquenter et de les aimer. Qu'y a-t-il de plus bénéfique pour les êtres sociaux que nous sommes?



ENJOY BERLIN, PIXABAY

Avons-nous avantage à poursuivre ainsi dans une position d'*exclusion* qui construit des *barrières* imaginaires? Il n'y a pas de *vaccins* contre la bêtise, les *stéréotypes*, les *préjugés* ou les *discours haineux*. Lorsque les temps deviennent incertains et que les fins de mois arrivent vite, l'empathie a tendance à prendre le bord. Il est pourtant plus que temps de laisser les idées exotiques atterrir dans nos champs de vision.

Pour finir, je vous demande quels mots de cette chronique sont désormais bannis par le nouveau régime républicain des États-Unis? Pour vous aider, ils ont été mis *en italique*. Il ne s'agit que d'une petite sélection provenant d'une liste qui en contient plus de 250... Raison de plus de chérir notre jardin et ses herbes folles.

JE SOUTIENS L'INDICE BOHÉMIEN

FORMULAIRE

Pour contribuer au journal, libellez un chèque au nom de *L'Indice bohémien* et postez-le au 150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5.

Visitez notre site Web : indicebohemien.org — Onglet Journal, m'abonner ou m'impliquer.

- ☐ FAIRE UN DON – ☐ REÇU D'IMPÔT QUÉBEC (à partir de 20 \$)
- ☐ DEVENIR MEMBRE DE SOUTIEN (20 \$, 1 fois à vie)
- ☐ RECEVOIR LE JOURNAL PAR LA POSTE (45 \$/an)
- ☐ RECEVOIR LE JOURNAL PDF (20 \$/an)
- ☐ ÉCRIRE DANS LE JOURNAL (bénévole à la rédaction)
- ☐ DISTRIBUER LE JOURNAL (bénévole à la distribution)

Prénom et nom : _____

Téléphone et courriel : _____

Adresse postale : _____

MERCI!

L'INDICE
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Dans le cadre de l'adoption de la *Loi modernisant des dispositions législatives en matière de protection des renseignements personnels* (loi 25), *L'Indice bohémien* souhaite vous informer de son obligation de collecter des renseignements personnels afin d'exécuter efficacement sa mission.

Je soussigné (e) _____
consens librement à l'enregistrement de tous les renseignements
que j'ai communiqués à *L'Indice bohémien*.

BIENVENUE À Y FAIT SHOW DANS SHED

KATHLEEN BOUCHARD

Si le cinéma a eu *Le monde selon Wayne*, la plateforme YouTube peut en dire tout autant avec *Y fait SHOW dans SHED*, une série d'émissions à saveur musicale et régionale. Non, vous ne verrez ni Wayne ni Garth à la barre, mais bel et bien deux artistes populaires de chez nous : celui que l'on reconnaît facilement grâce à sa chevelure flamboyante et son frère, qui a tout fait pour nous rappeler, il y a quelques années, que son nom s'écrit sans cédille. En effet, Sébastien et Francis Greffard vous ouvrent les portes de leur studio afin de vous faire découvrir des talents d'ici.

LE DESSEIN

Plusieurs personnes aiment composer de la musique. Cependant, elles n'ont pas toutes l'occasion de se produire sur scène afin de présenter à un public leurs compositions originales. *Y fait SHOW dans SHED* vient combler ce manque. Après trois saisons, force est de constater qu'il y a beaucoup de talents en Abitibi-Témiscamingue. Selon les dires des deux animateurs,



Alexis Julien.

on retrouve dans la région « une banque inépuisable » d'artistes de tous les âges et de professions différentes. Autant ils ont été les hôtes de « vieux routiers » de l'envergure d'un Jean Racine, bien connu pour son *Blues du parc La Vérendrye*, autant ils ont mis en avant-scène des chanteurs émergents. Ainsi, pour la saison 2024, vous pourrez notamment entendre, Mélanie Roberge, Gabriel Côté, Alix Lebel, Audrey Fluet et Alexis Julien, qui ont le vent dans les voiles ces temps-ci. Vous y retrouverez également tous les épisodes de 2014 et 2015 dans lesquels Caroline Larouche, du groupe Custom, présentait ses propres chansons ainsi que Morgan Jacob. Sébastien est catégorique : « On pourrait faire ça encore pendant 10 ans



Francis Greffard et Alix Lebel.

sans recevoir deux fois le même invité. » C'est vous dire à quel point l'Abitibi-Témiscamingue est créatrice. Pour connaître toutes les personnes venues jammer avec le duo d'inséparables, abonnez-vous à leur chaîne YouTube *Y fait SHOW dans SHED*.

LE CONCEPT

C'est dans leur cabanon, la fameuse *shed*, chez leurs parents, à Rapide-Danseur, que les frères Greffard répètent, enregistrent et développent tous leurs projets musicaux. Le nom de leur émission était donc tout désigné : *Y fait SHOW dans SHED*. Le concept des épisodes est né grâce à une activité à laquelle Sébastien Greffard a toujours aimé s'adonner : regarder, sur YouTube, des vidéos d'artistes qui reprennent des chansons d'autres artistes. « C'est toujours le fun d'écouter une *toune* reprise de différentes façons! » mentionne Sébastien Greffard, celui-là même qui en a eu l'étincelle originale. Ainsi, il a pris conscience que son frère et lui pouvaient également faire cela. La ligne directrice était donnée. De fil en aiguille, l'ADN de l'émission s'est forgé : recevoir et accompagner des auteurs-compositeurs-interprètes. Un accompagnement à la saveur des frères Greffard, bien entendu...

En plus de braquer les projecteurs sur des artistes qui méritent d'être entendus, les frères Greffard vous divertiront par leur humour, eux qui ne se prennent pas trop au sérieux. Chansons originales et artistes nouveaux seront au rendez-vous dans chacun des épisodes offerts sur YouTube et sur TVC9.

Bonne découverte!

Centre d'exposition du Rift
42, rue Sainte-Anne, Ville-Marie (Qc) (819) 622-1362 | LERIFT.CA

MARILYSE GOULET
Micro-Macro: impressions phytologiques - Estampe

Rift
Du 28 mars au 17 mai 2025
Mardi au Samedi: 10h à 17h - Entrée libre

CALQ





SÉBASTIEN ET FRANCIS GREFFARD

Sébastien et Francis Greffard.



49^e SALON DU LIVRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

PARCE QUE LIRE, C'EST AUSSI FAIRE AUTREMENT

22 AU 25 MAI 2025
COMPLEXE SPORTIF DESJARDINS D'AMOS



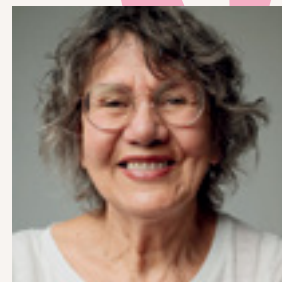
GENEVIÈVE BIGUÉ



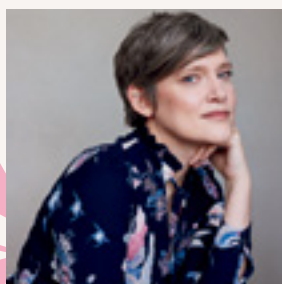
MICHEL RABAGLIATI



CHARLOTTE AUBIN



VIRGINIA PEŠEMAPEO
BORDELEAU



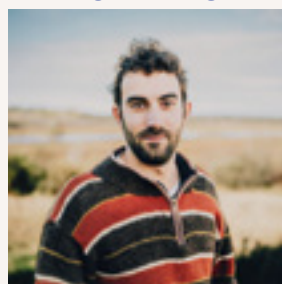
HEATHER O'NEILL



AGNÈS GRUDA



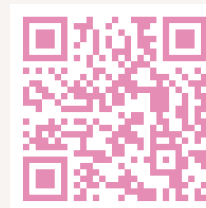
ISABELLE RIVEST



RODRIGUE TURGEON



[SALONDULIVREAT.COM](https://salondulivre.at.com)



Conseil des arts
du Canada

Canada

Québec

Desjardins

Hydro
Québec

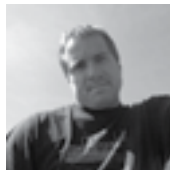
VILLE
D'AMOS

MRC
ABITIBI

- CHAMP LIBRE -

LES ENQUÊTES DE MAIGRET

DOMINIC RUEL



J'ai rencontré le robuste Jules Maigret, commissaire de la Brigade criminelle de Paris, il y a dix ans, probablement dans la fumée bleutée de son bureau du Quai des Orfèvres ou du zinc d'un bistrot de quartier. Il était certainement au milieu d'une enquête pour un meurtre ou un vol important de bijoux, qui l'amenait à croiser la faune parisienne formée de bourgeois, de riches, d'ouvriers et de petites gens, dans leur vie de tous les jours.

Georges Simenon, un des écrivains francophones les plus lus du vingtième siècle, donne vie à l'inspecteur Maigret et commence à raconter ses histoires en 1929, avec *Pietr-le-Letton*. Il fait de son grand personnage un homme calme, posé et très méthodique, qui résout ses enquêtes grâce à son intuition, contrairement à Hercule Poirot,

le détective d'Agatha Christie, plus rationnel avec sa logique linéaire. Maigret, lui, s'imprègne des décors, des impressions, des paroles, qu'il laisse mijoter. Avec *Maigret tend un piège*, *Maigret et le marchand de vin*, *Maigret au Picratt's*, *Les caves du Majestic* ou *Signé Picpus* (et bien d'autres!), Simenon met en scène un homme qui comprend à fond l'être humain dans ses côtés le plus sombres.

En marchant dans ses pas à travers Paris et là où le mènent ses enquêtes, on découvre et apprécie son amour des bons repas bien arrosés, le verre rapide au comptoir ou le tabac gris de sa pipe fumé dans les lieux les plus emblématiques de Paris comme Montmartre, Pigalle, les bords de la Seine, la Concorde, les cafés bruyants et les rues plus sombres, des lieux qui deviennent des personnages à part entière. On le retrouvera aussi dans les villes de province et des villages de campagnes, tout aussi pittoresques.

Simenon était journaliste et il utilise une écriture simple, directe et efficace, qui réussit à créer des images et des atmosphères. Les intrigues sont assez courtes sans être complexes et ne sont pas le fruit de complots sordides, mais elles sont chaque fois captivantes. Les personnages que l'on croise avec Maigret sont souvent difficiles à cerner, remplis de subtilités et de nuances dans leur psychologie.

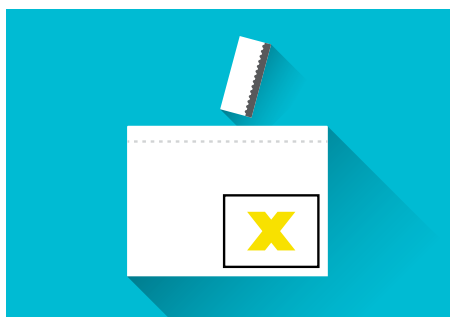
Chaque roman donne un aperçu de la vie quotidienne du Paris et de la France des années 1930 à 1960, les habitudes des gens. Il offre la vision d'un temps qui suscite la nostalgie. Au fond, de la plume de Simenon, ce sont 75 romans réconfortants, qu'on aime lire, relire et redécouvrir chaque fois, en compagnie de la présence imposante, mais apaisante de Jules Maigret.

ÉLECTION FÉDÉRALE / LE LUNDI 28 AVRIL

f i c x in
#CestNotreVote

Prévoyez-vous voter?

Vous pouvez vous inscrire et voter à votre bureau de vote le jour de l'élection, si vous :



- êtes citoyen canadien;
- avez au moins 18 ans;
- prouvez votre identité et votre adresse.



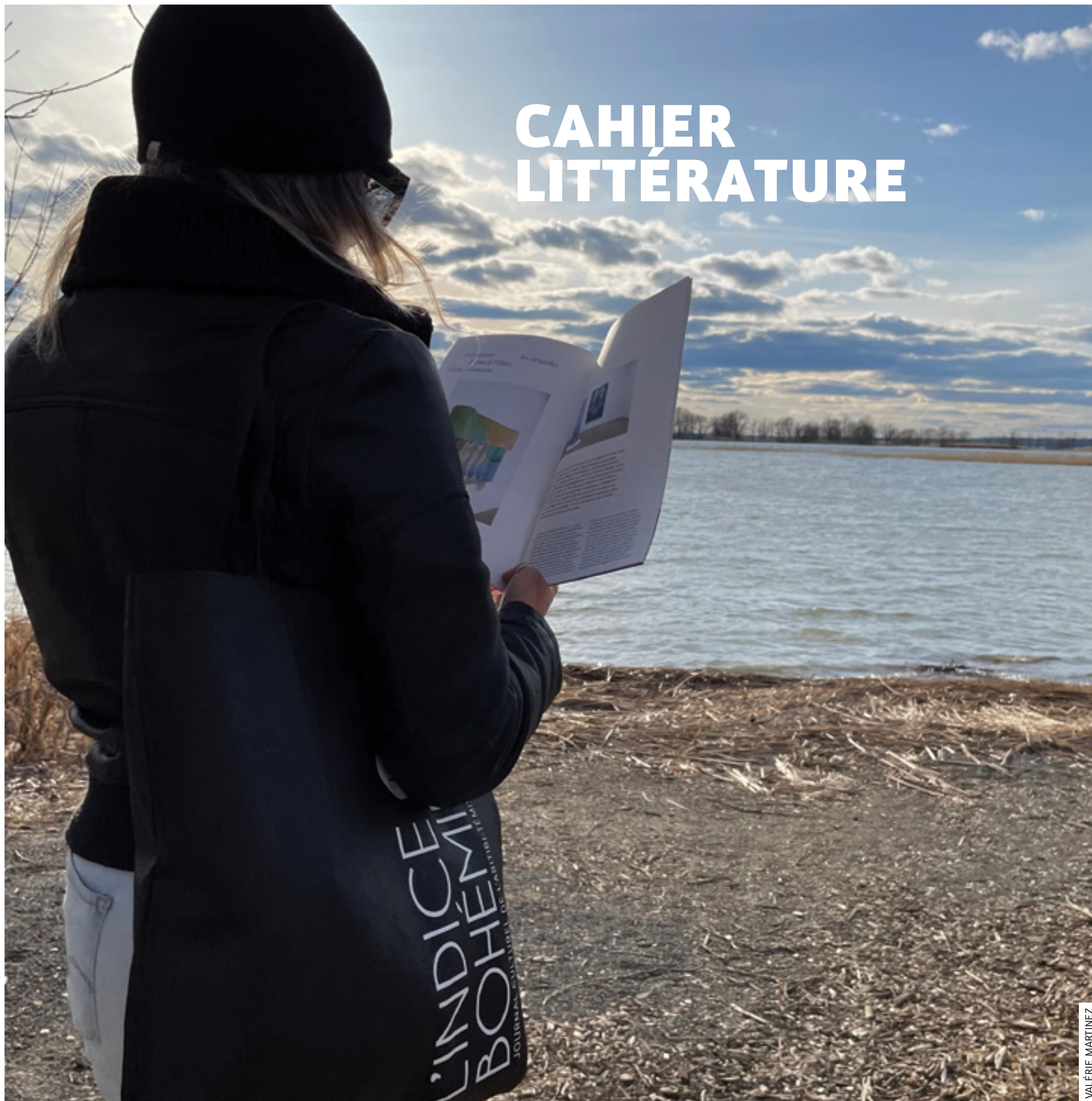
Consultez votre carte d'information de l'électeur ou visitez elections.ca pour savoir où et quand voter.

X
C'est notre vote

Visitez elections.ca pour l'information officielle sur le vote
1-800-463-6868 / elections.ca / 📞 ATS 1-800-361-8935

 **Elections Canada**

CAHIER LITTÉRAIRE



VALÉRIE MARTINEZ

TROIS QUESTIONS POUR MADELEINE LEFEBVRE

FEDNEL ALEXANDRE

Madeleine Lefebvre publie *La durée des espaces blancs*, un recueil de poésie, aux éditions Écrits des Forges. C'est un livre sans fioritures, marqué par la puissance de la suggestion, par sa fluidité rythmique et par une impression de suspension. La poète explore divers thèmes, notamment la mémoire qui laisse des traces invisibles dans les silences, ce qui n'est pas dit s'efface, ce qui subsiste malgré l'oubli, l'oscillation entre l'errance et l'enracinement, l'exploration du passé et des liens entre l'intime et l'universel. Rencontre avec la poète, qui sera en dédicace au bar-librairie Livresse à Rouyn-Noranda le 1^{er} mai.

Est-ce que la sobriété de ce recueil est à l'image de ta vie?

La réponse simple, c'est non. Sérieusement, ce recueil a été écrit en 2022. Il s'est passé plein d'événements depuis ce temps-là. C'est toujours après coup qu'on analyse pourquoi c'est sorti de cette façon-là. Je pense qu'il y a plusieurs facteurs qui expliquent cette sobriété. Je réalise après coup que quand j'ai écrit *La durée des espaces blancs*, j'étais dans une période de transition dans ma vie. Mais je ne le savais pas tout à fait. Dans ce genre de situation, on délaisse des choses. On se départit du superflu sans être conscient de le faire. C'est peut-être ce qui teinte ce recueil, une envie de légèreté, de simplicité. J'ai beaucoup été inspirée par des heures de route dans le parc de La Vérendrye. Il n'y a pas grand-chose à part les arbres. Peut-être que ce paysage-là m'a poussée à voir les choses plus simplement. Dans mon processus d'écriture de ce livre, il y a eu plus de coupures que

d'ajouts. C'est probablement ce qui donne le résultat épuré que tu as constaté.



ÉCRITS DES FORGES

Il y a un jeu qui s'instaure avec le lecteur dans ce recueil. Ça se voit dès le titre...

Le titre du recueil porte tout le projet. Il représente tout ce qui m'a portée depuis les cinq dernières années. Les gens qui m'ont lue avant pourraient voir que la notion du temps, les choses qui ne durent pas, les choses qui s'arrêtent... ça revient souvent dans mon écriture. Je pense que je porte en moi le désir que les choses durent, mais j'apprends à accepter les cycles. Je fais référence à la neige, que je trouve magnifique. Mais les espaces blancs, ce ne sont pas que des bancs de

neige! [Ce sont] des espaces de liberté, de création, des non-dits. Donc les espaces blancs prennent une dimension métaphorique. J'ai choisi très tôt le titre dans ce processus d'écriture. Il contenait en lui seul toute l'essence de ce que je voulais dire. J'invite le lecteur en effet à me rejoindre dans ces espaces blancs. C'est pour cela qu'il y a un « tu » avec lequel j'établis un jeu. J'aime beaucoup créer cette relation dans mes textes en utilisant un « tu » imaginaire. J'ai essayé de m'en passer, mais j'y reviens constamment.

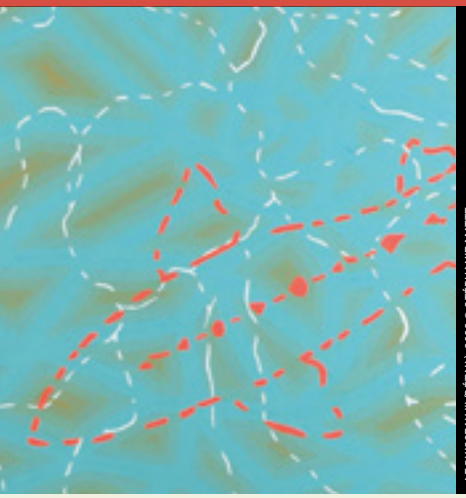
Tu joues beaucoup avec les paradoxes. Par exemple, tu invites le « tu » à construire la parole poétique dans les espaces blancs alors que c'est un livre qui explore les silences tout à la fois.

C'est vraiment teinté par la période où j'ai écrit ce recueil. Dans les dernières années, j'ai entrepris plein de projets. On dirait que j'ai trop parlé! C'est peut-être l'âge qui me fait penser ça... Mais j'en suis à un moment où j'ai envie de cultiver des retenues, d'apprécier les silences. Quand tu es capable d'être silencieux avec quelqu'un dans un silence agréable et confortable, tu sais que c'est une relation précieuse. J'aspire à ce genre de relation. C'est ce que je valorise et recherche. Ce n'est pas que je veux me taire, mais je suis tannée du bruit. On vit dans beaucoup de bruit. Par exemple, j'ai passé des heures dans le parc de La Vérendrye à ne pas écouter de musique. Juste rouler dans le silence. Je cherche cette sensation-là. Il n'en reste pas moins que j'écris une poésie de la relation avec l'autre.



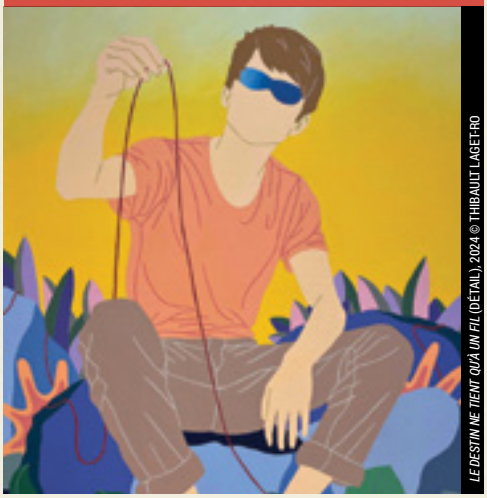
AU CENTRE D'EXPOSITION D'AMOS

LA FORÊT IMPROBABLE
Stéphanie Matte



04.04.2025 AU 01.06.2025

UN RÊVE AU BOUT DU FIL
Thibault Laget-Ro



04.04.2025 AU 01.06.2025

HORAIRE ENTRÉE LIBRE

Mardi – Mercredi
13h à 17h30

Jeudi – Vendredi
13h à 17h30
18h30 à 20h30

Samedi
10h à 12h
13h à 17h

Dimanche
13h à 17h

Cadeau au soutien financier du

CENTRE D'EXPOSITION D'AMOS
222, 1^{re} AVENUE EST | 819 732-6070

COUPS DE CŒUR LITTÉRAIRES DE *L'INDICE BOHÉMIEN*

DOMINIQUE ROY

La littérature a ce pouvoir de transporter, d'inspirer, de transformer... Tous les goûts sont dans la nature; ils sont uniques et façonnés par des passions et des expériences personnelles. Dans ce « spécial littérature », quelques membres de l'équipe de *L'Indice bohémien* vous présentent des œuvres qui ont marqué leur esprit ou nourri leur imagination. Laissez-vous guider par leurs recommandations et plongez dans les univers littéraires qui les fascinent.



DOMINIQUE RUEL

L'HISTOIRE NOUS LE DIRA

Dominic Ruel est le président par intérim du conseil d'administration. Il nous fait part d'un coup de cœur à saveur historique.

Écrits par Laurent Turcot, les deux tomes de *L'Histoire nous le dira* nous amènent à redécouvrir le Québec qu'on aime. On y lira sur nos expressions du langage, les pratiques médicales, le bungalow des banlieues, le pâté chinois et la poutine, en passant par le hockey et le calendrier des saints. Je retiens surtout un récit palpitant de la Conquête et une histoire plus large et passionnante de l'exploration française de l'Amérique. *L'Histoire nous le dira* est un point de départ agréable, accessible et utile pour s'intéresser à notre histoire. Des livres pour les curieux et les amoureux du Québec, écrits simplement, sans devenir simplistes.



ALEXIS GARNEAU

Valérie Martinez, Myriam Huard (autrice du livre) et Martine Morissette.

L'EAU SÈCHE : TOME 1 - LE PROJET GREENWOOD

Depuis février 2016, Valérie Martinez assure la direction générale de *L'Indice bohémien*. C'est elle qui fait rouler la machine. Elle nous parle de son gros coup de cœur pour le premier roman de son amie Myriam Huard, *L'eau sèche*.

Au départ, cela devait être une série Web et elle en a fait un roman! Cette histoire se passe en 2035, dans un petit village où l'eau est infectée par des algues noires. Dès le début, j'ai été prise dans cette histoire enivrante, car chacune des pages était un suspens qui m'empêchait d'arrêter la lecture. Cette histoire est franche, directe et très bien écrite. Elle laisse des images plein la tête et, parfois, cela peut être troublant. Un livre québécois à suspens à lire absolument et sans retenue. Merci pour ton très bon premier livre, Myriam! J'ai déjà hâte de lire ton prochain!

Centre d'art
diffuseur de métiers d'art

Exposition 2025

ICI ET LÀ
Mylène Michaud
17 AVRIL AU 8 JUIN 2025

Heures d'ouverture
Mardi et mercredi : 9 h à 12 h et 13 h à 17 h
Jeudi : 12 h à 20 h
Vendredi : 12 h à 17 h
Samedi et dimanche : 10 h à 15 h

LASARRE.CA **CALO** **La Sarre**



SOPHIE BOURDON

HANTER VILLERAY

Sophie Bourdon s'est jointe au conseil d'administration de *L'Indice bohémien*, il y a quelques mois. Son coup de cœur des dernières semaines est *Hanter Villeray*, de l'autrice Gabrielle Caron.

C'est dans un appartement coquet du quartier Villeray que Maude, une jeune professionnelle, commence sa deuxième vie... sa vie de fantôme. Elle tente tant bien que mal de se familiariser avec les bases de l'existence fantomatique, un univers qu'elle découvre avec étonnement et humour. Elle y fait la rencontre de personnages hauts en couleur, dont Jackie, fantôme septuagénaire, au franc-parler, qui veille sur sa fille Denise, et Rosaire, homme centenaire qui hante les lieux depuis la fondation même du quartier Villeray. Même si les personnages principaux du roman sont des fantômes, *Hanter Villeray* n'a rien de lugubre. Bien au contraire, Gabrielle Caron aborde l'au-delà avec une tendresse et une légèreté désarmante. J'ai été touchée par ce trio fantomatique et attachant qui, malgré son immortalité, continue de chercher un sens à son existence – ou à son absence d'existence. Ce roman m'a fait réfléchir à ma propre fin, tout en m'arrachant de nombreux sourires. Être un fantôme, c'est peut-être tout simplement continuer d'errer dans des lieux que l'on a aimés auprès des gens qu'on aime. C'est ce que j'ose espérer.

PETIT TRAITÉ SUR LE RACISME

Nouveau lui aussi au sein de l'équipe du conseil d'administration, Raymond Jean-Baptiste a choisi de présenter *Petit traité sur le racisme*.

[Une œuvre] percutante [...] qui mêle les souvenirs, les réflexions, les aphorismes et les références culturelles. Dans un style libre et varié, Dany Laferrière nous porte à réfléchir sur le racisme systémique, la mémoire coloniale, l'identité noire, les préjugés et leur impact. Dans un ton à la fois ferme et nuancé, le natif d'Haïti décrit les mécanismes du racisme et propose comme outil de résistance l'imaginaire collectif, la parole, l'humour et la littérature.



RAYMOND JEAN-BAPTISTE

ELLE R'VIENDRA PAS, CAMILLE

Ce petit bijou québécois, signé Guillaume Pineault, a provoqué, chez Lyne Garneau, notre coordonnatrice au contenu, un véritable voyage dans le passé.

Bien que ce soit une lecture légère, l'auteur utilise des anecdotes savoureuses et très imagées, en se racontant sur ses relations et ses peines d'amour. Par moment, je me suis revue, au secondaire et au cégep, avec mes *kicks* (surtout ceux qui m'ont fait pleurer!). J'ai beaucoup apprécié ce livre, notamment la franchise de l'auteur portant tout autant sur ses maladroites que sa perception parfois erronée. Par exemple, vers la fin du livre, il se confie de la façon suivante sur une relation : "À la base, le titre était 12 ans de couple, 11 belles années. Mais c'était égoïste de ma part. C'était peut-être 11 belles années pour moi, mais aujourd'hui je sais qu'elle pourrait dire : 12 ans de couple, 11 étés pas pires, pis 2-3 beaux Noëls". Cet extrait démontre bien l'humour que l'auteur utilise par son écriture, ce qui m'a beaucoup plu.

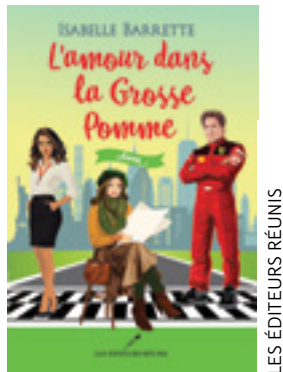


LYNE GARNEAU

L'AMOUR DANS LA GROSSE POMME D'ISABELLE BARRETTE

LOUIS DUMONT

Isabelle Barrette sera présente au Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue, qui se tiendra à Amos du 22 au 25 mai prochain. Des séances de dédicaces des trois premiers tomes de *L'amour dans la Grosse Pomme* sont prévues.



Isabelle Barrette, native de Lorrainville au Témiscamingue, se passionne pour la littérature depuis son plus jeune âge. La pandémie aura été l'occasion rêvée pour elle de mettre en chantier son premier roman. Au fil des échanges avec son

éditeur, l'ébauche du récit a débouché sur la rédaction des quatre tomes de la série *L'amour dans la Grosse Pomme*. Cette saga romantique met en lumière le quotidien de quatre copines qui décident de quitter le Québec pour poursuivre leur carrière respective dans la mégapole new-yorkaise. C'était une folle équipée, il va sans dire. Les protagonistes sont Julia, réalisatrice et productrice de vidéoclips, sa sœur jumelle Anna, designer d'intérieur, et leurs deux meilleures amies, Cassandra, propriétaire d'une firme de communications et Rose, éditrice. Elles ont emménagé dans une coquette maison de Greenwich Village, un quartier de Manhattan, et elles se sont rapidement adaptées à la vie trépidante dans la Grosse Pomme.

Chaque tome détaille les péripéties de l'une des quatre inséparables. Le premier tome, paru en avril 2024, nous entraîne dans le quotidien de Julia et dans son travail comme réalisatrice et productrice de vidéoclips pour le groupe rock Perfect Soul, un élément clé du tome. Amour et travail sont souvent difficiles à concilier, surtout quand des vedettes sont impliquées. Dans le deuxième tome, paru en octobre 2024, nous suivons l'aventureuse Cassandra qui a la lourde

tâche d'organiser la tournée mondiale du même groupe rock. Esprit frivole, elle aura des choix à faire. Le troisième tome, paru récemment, met en vedette Anna, la jumelle de Julia, qui évolue dans le milieu du design d'intérieur et de l'immobilier. Compétente et bourreau de travail, elle veut faire sa place dans un environnement compétitif et sans pitié. Anna développe une passion pour un sportif connu et tout part en vrille. Le quatrième tome sera centré sur les aléas de la vie de Rose, éditrice dans une grande maison d'édition de New York. Ce dernier tome sera disponible l'automne prochain.

Les trois premières publications d'Isabelle sont un succès d'édition : déjà plus de mille personnes sont abonnées à ses comptes Facebook et Instagram. L'intérêt est aussi palpable lors des nombreux salons du livre auxquels l'auteure a participé depuis un an. Il faut dire qu'Isabelle est très engagée envers son public, ne manquant pas une occasion de répondre à leurs questions et commentaires.

Y aura-t-il une suite à cette aventure? Tout semble indiquer que oui. Les responsables chez Les Éditeurs réunis se disent satisfaits de la performance de cette recrue.



FORT DE SON MILIEU CULTUREL

MRC
ABITIBI

LA TRAVAILLEUSE DE L'OMBRE, ISABELLE BOLDOC

LYNE GARNEAU

La lecture est un geste très anodin pour certaines personnes; on prend un livre et on lit. Pour d'autres, ça demande toutefois un certain effort et une bonne motivation. Il y a des livres dans toutes les maisons, mais pas nécessairement des lectrices et lecteurs dans chacune d'elles. Heureusement, l'intérêt pour la lecture peut se développer à n'importe quel moment, peu importe l'âge et le statut social.

Créer l'intérêt pour la lecture, chez un enfant ou un adulte, est un art! Il faut savoir proposer différentes lectures, et divers formats, qui feront naître l'envie de lire. Qu'il s'agisse d'une bande dessinée, d'une revue ou d'un roman, **lire c'est lire!** On apprend l'orthographe, du vocabulaire, la syntaxe... peu importe le format adopté. Pour stimuler l'envie de lire, il faut de la créativité et de l'implication.



LYNE GARNEAU

Lorsqu'une personne prend à cœur la découverte de la littérature, les résultats ne peuvent qu'être positifs. Voilà ce qui décrit bien Isabelle Bolduc, employée du Centre de services scolaire de Rouyn-Noranda. Travaillant depuis sept ans à titre de spécialiste en moyens et techniques en enseignement, Isabelle est notamment responsable des achats de livres pour les bibliothèques scolaires et du soutien au personnel enseignant et professionnel sur le plan littéraire, en plus de participer au développement culturel des écoles. C'est donc par des moyens créatifs et diversifiés qu'elle se consacre à ses tâches.

Isabelle Bolduc.

Lorsque questionnée sur l'origine de sa passion pour la lecture, Isabelle raconte que c'est toute jeune qu'elle a été stimulée par l'impressionnante collection encyclopédique du *Reader's Digest* (petit magazine généraliste publié dans une trentaine de langues de 1922 à 2024) de son grand-père. C'est cependant avec admiration et reconnaissance qu'elle cite principalement sa mère, immigrante du Guatemala ayant appris la langue française afin de s'intégrer au Québec, qui a permis un accès illimité à des livres et qui a ainsi favorisé le plaisir et l'amour de la lecture chez Isabelle et sa sœur cadette.

Bien qu'elle travaille souvent dans l'ombre, dans son petit local qui sert d'entrepôt pour les livres qui se retrouveront dans les bibliothèques scolaires ou seront utilisés pour des ateliers, Isabelle collabore avec du personnel scolaire, et avec d'autres personnes en dehors du réseau scolaire. Voici des propos à son sujet que nous avons recueillis auprès de ses collègues :

- *Toujours prête à pousser les projets un peu plus loin, elle allie une rigueur rationnelle et organisée à une créativité éclatée et inspirante.*
- *... une porte ouverte sur un monde infini d'imaginaire et d'évasion.*
- *... je trouve important de nommer son importance en dehors du milieu scolaire.*
- *Au fil des jours, Isabelle m'a communiqué toute sa passion pour son travail et, au vu de mon profil artistique, elle a fait en sorte que je puisse contribuer à concrétiser des idées qui flottaient dans son esprit créatif.*
- *Grâce à elle, plusieurs idées géniales s'actualisent rapidement!*
- *Elle est tellement allumée! Lorsque je m'assois avec elle, ensemble on refait le monde! Beaucoup d'idées, de projets! Pas assez d'une vie pour les accomplir!*

- *Elle propose des animations en classe qui aident les élèves à se percevoir comme des lecteurs qui ont leur propre personnalité de lecteurs (goûts, variétés, quantité de lecture, etc.). Elle a le souci de rendre la littérature accessible et riche pour les lecteurs qu'elle côtoie (petits ou grands).*
- *Passionnée et convaincue, elle s'implique à fond dans des volets variés de son travail (Festival 1001 lectures, recommandations pour les profs et les CP [conseillers pédagogiques], recherche, qualité du contenu des bibliothèques, animations en classe, Salon du livre, animations d'auteurs en classe, etc.).*
- *Elle fouille, se forme, se renseigne! Avec Isabelle il n'y a pas de commandes uniformes pour toutes les écoles sans avoir analysé la situation.*
- *Elle a préparé des ateliers pour le volet Parents qui donnaient à la fois le goût de lire aux petits, et proposait des façons simples et douces d'animer la lecture pour les parents des tout-petits.*
- *Isabelle a une intuition littéraire.*

Isabelle espère, par sa motivation, démocratiser la lecture. Elle souhaite faire comprendre ce qu'est la lecture et démontrer qu'elle est accessible à toutes et tous. C'est donc dans cet esprit que la travailleuse de l'ombre met en lumière la littérature auprès des jeunes, des parents et de ses collègues.

**VOS IDÉES
PLEIN
L'ÉCRAN**

**NOS RESSOURCES À LA
DISPOSITION DE VOS PROJETS.**

Proposez une émission:
tvc9.cablevision.qc.ca

TVC9

EN PARTENARIAT AVEC
TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

PORTRAIT DE BÉNÉVOLES DES BIBLIOTHÈQUES DE QUARTIER

JOANIE DUVAL

Il existe depuis près de 50 ans de petits univers culturels sur tout le territoire de la région, chacun d'eux tirant son énergie vitale de bénévoles passionnées. Celles-ci font tourner ces univers avec dévouement dans les bibliothèques du Réseau Biblio.

Aller à la rencontre de quelques-unes d'entre elles, qui travaillent dans les bibliothèques de quartiers ruraux de Rouyn-Noranda m'a rappelé ma mère et ma tante qui nous amenaient, mes cousins et moi, à la biblio de notre village pendant leur tour de bénévolat au comptoir de prêts.

J'aurais aimé avoir assez de temps pour rencontrer toutes les bénévoles, mais j'ai quand même découvert un échantillon de femmes passionnées.

PLUS QUE DES LIVRES

Sur les six femmes que j'ai rencontrées, plusieurs d'entre elles ont affirmé la chose suivante : « La bibliothèque, c'est plus que des livres. » C'est en effet la somme de tout le travail, souvent invisible, que les bénévoles font pour non seulement garnir les rayons de la bibliothèque, mais aussi pour l'animer en tant que lieu de vie commune.

La première à l'avoir dit, c'est Natalie Charbonneau, bénévole responsable des achats à la bibliothèque du quartier Beaudry. Elle a été attirée par cette forme de bénévolat il y a 10 ans, alors qu'elle cherchait à s'impliquer et à se rendre utile dans un domaine qui la passionne : la lecture.

« Quand je lis, je dois sortir de la réalité, donc je lis beaucoup de fantastique. Ne m'apporte pas un roman historique, je décroche. C'est différent pour chacun, donc je demande souvent aux gens s'ils ont aimé ou pas le livre qu'ils rapportent, puis je peux mieux recommander les suivants », explique-t-elle, se qualifiant de « grande lectrice ».

Natalie décrit la bibliothèque comme ses consœurs, c'est-à-dire comme un endroit vivant, qui rassemble et qui fait vibrer la culture. Ces bibliothèques sont souvent dans la même bâtisse que l'école primaire du coin qui l'utilise également, comme à Beaudry. Elles permettent à la communauté de s'adonner à plusieurs activités culturelles qui sont bien loin du stéréotype silencieux que l'on retrouve dans les grandes bibliothèques.

Une dizaine de bénévoles travaillent en alternance dans cette bibliothèque, joignant leurs efforts pour des étapes importantes comme la rotation annuelle des livres, puis pour des tâches hebdomadaires qui rejoignent leurs intérêts et leurs capacités.



BIBLIOTHÈQUE DE CADILLAC

L'équipe de bénévoles de la bibliothèque du quartier Cadillac à Rouyn-Noranda.



BIBLIOTHÈQUE DE CLÉRICY

L'équipe de bénévoles de la bibliothèque du quartier Cléricy à Rouyn-Noranda.

PAS DE BÉNÉVOLES, PAS DE BIBLIO

« J'avais le goût de m'impliquer et de participer à revitaliser la vie de mon quartier », déclare Joëlle Deschênes, responsable de la bibliothèque du quartier Cadillac. Il y a un peu plus de deux ans, elle s'est attelée à la tâche alors qu'il ne restait plus que deux bénévoles. La petite équipe a réussi à recruter cinq personnes de plus. Elles ont d'ailleurs rapidement récolté le fruit de leur travail en gagnant, deux années de suite, le prix Biblio d'or dans la catégorie municipale-scolaire.

« Je veux vraiment mettre l'accent sur le fait que les bénévoles sont le cœur des bibliothèques. Sans bénévoles, elles meurent », a martelé Joëlle pendant notre discussion. L'effort de recrutement est d'ailleurs constant dans les bibliothèques de quartier. Il est aussi essentiel que d'attirer de nouveaux abonnés.

UN NOYAU BÉNÉVOLE FORT

Du côté de Destor, j'ai retrouvé deux bénévoles de longue date qui sont également employées du Réseau Biblio. Rita Tremblay, responsable de la bibliothèque du quartier, s'est jointe à l'équipe bénévole en 1996, tandis que Lyne Fortin est présente depuis 2008.

« Notre défi principal est sans aucun doute le recrutement de bénévoles. On propose souvent des activités clés en main qui permettent aux gens de découvrir les possibilités de la bibliothèque. On a aussi la chance d'avoir plusieurs jeunes familles. Alors, on leur demande quelles tâches les intéressent, ce qu'elles veulent faire et nous on s'occupe du reste », a expliqué Rita. « Il faut remettre de l'avant l'importance de recréer le noyau bénévole dans nos communautés, de trouver une relève », a renchéri Lyne.

Toutes deux sont fières de la participation dans leur quartier et particulièrement d'une activité qu'elles ont organisée à l'initiative d'un jeune usager, Octave, âgé de 5 ans. « C'était une belle occasion de se faire connaître et la proposition d'Octave a permis un beau moment culturel dans le cadre des dernières Journées de la culture. C'était un atelier d'écriture et de création d'un album jeunesse », a précisé Rita. L'atelier s'est déroulé sous la supervision de Céline Lafontaine, médiatrice culturelle et bénévole à la biblio du quartier voisin Cléricky.

UNE PORTE VERS LA CULTURE

Céline Lafontaine garde également de bons souvenirs de cet atelier qu'elle a dirigé. Arrivée dans la région il y a six ans, elle a été charmée par le concept de bibliothèque de quartier. Elle a décidé rapidement de s'impliquer de cette façon dans sa communauté, se joignant la petite équipe de trois bénévoles de la bibliothèque du quartier Cléricky.

« Je considère que la bibliothèque est une porte vers la culture et il faut la garder accessible à la population. Ce n'est pas juste emprunter des livres », a affirmé la jeune femme, maman de jeunes enfants. Elle a également souligné l'énorme travail des bénévoles de longue date qui tiennent à bout de bras leur bibliothèque et qui ont un grand besoin de relève.

Après toutes ces rencontres, je suis convaincue que sans le bénévolat de ma mère dans notre petite bibliothèque de village, je ne serais pas devenue la lectrice que je suis. Assurément, c'est un bénévolat essentiel au développement d'une communauté, à l'éveil culturel des petits et des grands. Et surtout, c'est à la portée de toutes et tous de grossir les rangs de ces bénévoles au grand cœur!



JOANIE DUVAL

Natalie Charbonneau, bénévole à la bibliothèque du quartier Beaudry à Rouyn-Noranda.



BIBLIOTHÈQUE DE DESTOR

L'atelier d'écriture et de création d'un album jeunesse a été très populaire en septembre dernier auprès de la population du quartier Destor à Rouyn-Noranda.

MUSÉE D'ART DE ROUYN-NORANDA

**GENEVIÈVE MATTHIEU
DANSEPROPHÉTIQUEÀL'ÎLEBIZARRE**

Commissaire : Ji-Yoon Han

DU 21 MARS AU 18 MAI

PERFORMANCE : LE 17 MAI, 15 H



Photo : Paul Litherland, 2024.

DÉCOUVREZ LE TRICKSTER

UNE EXPÉRIENCE LUDIQUE EN RÉALITÉ AUGMENTÉE



MUSEEMA.ORG
1 819-762-6600



Musée d'Art de Rouyn-Noranda

Québec

UN PREMIER ROMAN POUR MARYLINE DION

DOMINIQUE ROY



MARYLINE DION

Les libraires et les éditeurs vous le diront, le « roman pour elles », ou littérature bonbon (*chick lit*), est un créneau lucratif. Il s'agit d'une lecture qui se veut divertissante, délibérément légère, visant un lectorat féminin, notamment celui de la jeune femme moderne. Pour l'écriture de son tout premier roman, *Amitié... en zone grise!*, publié chez Les Éditions réunies, l'Abitibienne Marilyne Dion s'est intéressée à ce sous-genre de la comédie romantique qui se distingue par sa désinvolture.

L'HÉROÏNE TYPIQUE

Sarah, le personnage principal, répond, en tout point, aux codes du genre de la littérature bonbon. C'est une jeune femme ambitieuse, indépendante, loyale, imparfaite, caractérielle, qui approche la trentaine, abonnée au célibat et jolie au naturel, mais sans extravagance. Tout y est pour que la lectrice moyenne s'y reconnaisse et se projette dans son quotidien parsemé de défis, c'est-à-dire des embûches qui pourraient ressembler aux siennes.

LES PERSONNAGES SECONDAIRES

Les amis occupent une place de choix dans l'univers de l'héroïne; ils sont surtout là pour la soutenir dans ses épreuves et lui servir de confidents. Sarah évolue effectivement entourée de ses deux meilleures amies, Audrey et Laurence, qui sont de précieuses alliées spécialisées dans l'élaboration de plans de séduction... parfois incohérents. Et il y a Thomas, son *best* avec qui elle entretient justement des liens amicaux ambigus. Thomas fait partie intégrante de la vie de Sarah. Elle partage tous ses secrets avec celui dont elle est follement amoureuse depuis le secondaire, sauf un seul, celui qui est à l'origine de cette intrigue.

LE RÉCIT

La littérature bonbon met en scène les désillusions d'une héroïne, spécialement ses déboires amoureux, en passant par les aléas d'un célibat intermittent. Les sentiments amoureux de Sarah pour Thomas sont demeurés intacts au fil des années, même si ce dernier ne lui a jamais caché son homosexualité et sa façon à lui de la percevoir comme une amie... une véritable sœur. C'est la principale raison pour laquelle les hommes dans la vie de Sarah n'ont été que de passage; Thomas occupant LA place de choix dans son cœur. Enfin, la fin heureuse est typique à ce genre de récit. On le sait dès le départ que le désordre amoureux sera rétabli, mais c'est dans la façon dont les personnages vont y parvenir que se cache une part du mystère.

LES THÉMATIQUES

Les principaux thèmes répondant aux caractéristiques de la littérature bonbon sont récurrents dans le roman de Marilyne Dion, hormis le magasinage, on pense à l'amour, l'amitié, la drague, la séduction, les sorties entre amis, la manigance, les entremetteuses, les confidences, l'ambivalence des sentiments, etc.

L'AUTRICE DE LITTÉRATURE BONBON

Marilyne Dion adore ce type de lecture. Il y a quelques années, cette idée de scénario s'est développée dans son esprit, se concrétisant de jour en jour. « Ce qui m'attire avec l'écriture, c'est de faire vivre les personnages que j'ai créés dans ma tête. On dirait que la jeune fille qui voulait faire du cinéma à l'époque – carrière qu'elle avait brièvement envisagée en cours d'études – n'est pas très loin. C'est comme si j'écrivais un film, mais les lectrices font leur propre film dans leur tête. C'est ce que j'aime lorsque je lis un livre, c'est de me faire mon propre film dans ma tête », affirme l'autrice.

Comme première expérience d'écriture, Marilyne Dion, qui avoue avoir de la difficulté à se considérer comme une autrice, se félicite d'avoir persévéré malgré les remises en question qui ont parsemé son processus créatif. « Lorsque j'ai travaillé avec mon editrice, j'ai dû faire face à des recommandations qui ont eu des impacts sur l'histoire. Avec du recul, je me rends compte que j'étais bien entourée et que les recommandations m'ont permis d'améliorer mon histoire. Je suis très fière du résultat final », affirme l'autrice.

EN PARTENARIAT AVEC
TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

UN VOYAGE HISTORIQUE ÉCLECTIQUE

DOMINIQUE ROY

Enseignant en univers social au secondaire, auteur de romans publiés aux Éditions Dernier Mot, boîte qu'il a fondée il y a quelques années, et instigateur du balado *Sur la Terre des Hommes* qu'il produit depuis 2018, le Témiscamien Jérémie Rivard est un véritable passionné d'histoire et d'écriture. D'ailleurs, inspiré par le contenu de son balado, en 2020, en pleine pandémie, il a eu l'idée de créer un ouvrage documentaire, *Sur la Terre des Hommes - Scripta*, qui rassemble des textes, des réflexions, des critiques et des analyses sur certains pans de l'histoire.



ÉDITIONS DU DERNIER MOT

UNE ALLIANCE STRATÉGIQUE

L'ouvrage, paru en 2022, a été écrit en collaboration avec Jonathan St-Pierre, mieux connu du public québécois sous le nom de Jonathan le Prof, un passionné d'histoire également. « Je peux dire que Jonathan est devenu un grand ami avec le temps. Je l'ai rencontré pour la première fois à l'été 2019. Je l'avais invité dans le cadre de mon [balado] qui était à ses tout débuts. Je l'ai invité une seconde fois à l'automne, et finalement en mars 2020, pour parler du début de la pandémie. Depuis ce temps, c'est-à-dire depuis cinq ans, nous nous rencontrons virtuellement sur une base hebdomadaire pour enregistrer un épisode de *Sur la Terre des Hommes* », indique Jérémie Rivard.

DE FACTUEL À PRÉOPINANT

Sur la Terre des Hommes est une collection éclectique de textes historiques et de textes d'opinion. Jérémie Rivard jongle objectivement avec des écrits sur des événements et des personnages historiques marquants, et subjectivement en présentant des théories complotistes liées à l'histoire. « Il faut rappeler qu'en 2020, plusieurs théories du complot [...] inondaient les réseaux sociaux et j'avais envie de mettre mon grain de sel et d'expliquer pourquoi certaines théories sont tout simplement complètement folles », précise Jérémie Rivard. Quant à Jonathan St-Pierre, il livre un contenu principalement sous la forme d'un palmarès (*top 10*) qui permet d'en apprendre davantage sur les pires dictateurs, les pires accidents industriels, les pires personnages du Troisième Reich, etc.

LES ENJEUX DE LA CRÉATION

Jérémie Rivard adore créer, que ce soit en écrivant ou en parlant de sa passion pour l'histoire. Toutefois, il avoue y consacrer moins de temps depuis le lancement de son balado qui compte 333 épisodes jusqu'à maintenant, soit l'équivalent d'un enregistrement par semaine depuis juin 2018. L'énergie et l'organisation lui sont de précieuses alliées dans la réalisation de ses projets physiques, comme les livres, ou immatériels, comme son balado.

UNE HISTOIRE SANS FIN...

Tout comme l'histoire, le concept est voué à se répéter. Puisque l'humanité est une source inépuisable de récits, de découvertes et de mystères, un nouveau projet devrait voir le jour en 2026. « J'ai commencé, il y a quelques semaines, une ébauche sur les camps de concentration et la construction de l'idéologie nazie. Je n'en dirai pas plus pour le moment. »

On peut se procurer *Scripta*, qui signifie « écrit » en latin, en visitant le site Web des Éditions Dernier Mot, et s'abonner au balado *Sur la Terre des Hommes* sur *Patreon*.

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Suzanne BLAIS
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST

819 444 5007 (bureau Amos)
819 339 7707 (bureau La Sarre)
suzanne.blais.abou@assnat.qc.ca

AMÉLIE DUBOIS EN TOURNÉE DES BIBLIOTHÈQUES EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

DOMINIQUE ROY

Amélie Dubois sera de passage au Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue, qui se tiendra à Amos, du 22 au 25 mai. Michelle Bourque, responsable des bibliothèques pour la Ville de Val-d'Or, a donc saisi cette occasion pour organiser une tournée abitibienne au cours de laquelle l'autrice québécoise tiendra une conférence. Amélie Dubois présentera donc « les grandes lignes de son pèlerinage de 740 km sur le mythique Camino Francés d'Espagne effectué en mai 2023 et ayant inspiré l'écriture de son roman *La fois où... j'ai dansé avec une cigogne* ».

C'est donc avec plaisir qu'Amélie Dubois a accepté de prolonger son séjour dans la région pour présenter sa conférence la semaine suivant le Salon. Quatre bibliothèques de l'Abitibi-Témiscamingue recevront l'autrice, soit celles de Rouyn-Noranda (25 mai), de La Sarre (27 mai), d'Amos (28 mai) et de Val-d'Or (29 mai). Pour Michelle Bourque, l'objectif de cette tournée est d'offrir aux gens l'occasion de rencontrer une autrice prolifique et bien appréciée des personnes qui fréquentent les bibliothèques. « [On veut] permettre aussi à des auteurs du Québec d'aller

à la rencontre de leurs lecteurs, même si on est en région éloignée. Les bibliothèques de la région travaillent beaucoup en concertation pour offrir ce type d'opportunité », précise-t-elle.

LA CONFÉRENCE

On parle ici « d'une rencontre conviviale et pratico-pratique » ainsi que « d'une nouvelle impulsion à se dépasser, huit ans après l'aventure de son roman *La fois où... j'ai suivi les flèches jaunes*. Du déclencheur de sa décision de repartir aux aspects pratiques d'un tel défi, elle nous fait état d'un voyage intérieur sur Compostelle coloré, contemporain et inspirant ».

La conférence est présentée gratuitement et s'adresse plus particulièrement aux lectrices et lecteurs qui apprécient cette autrice – on ne peut oublier ses plus grands succès pour adultes, soit les séries *Chick Lit* et *Ce qui se passe à...* – et qui ont également un intérêt pour le pèlerinage, ce véritable retour aux sources.

Témiscamingue - riche de culture

Cet été, la MRC de Témiscamingue vous invite à venir à la rencontre de l'effervescence culturelle de ses villes et villages.

Musique, art, savoir-faire, histoire, cuisine, traditions...

La culture, c'est plus qu'un événement : c'est une expérience à vivre ensemble.

Là où on s'anime

 vivreaudemiscamingue.com

Là où on découvre

 tourismetemiscamingue.ca



Témiscamingue

Là où on vit





AMÉLIE DUBOIS

Ouvrez un livre : la magie
des mots nous offre un
voyage vers l'imaginaire



ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC

Daniel
BERNARD
DÉPUTÉ DE BOUTRY-ACADIE-LE FORT-ARNOUD
TEL. 514-393-8347

LA BIENNALE INTERNATIONALE D'ART MINIATURE DEVIENT FORÊT

MAJED BEN HARIZ



*Enfouissement 2**, dessin de Violaine Lafortune,
artiste sélectionnée pour la première édition de FORÊT.

Le Rift annonçait l'hiver dernier que la Biennale Internationale d'Art Miniature (BIAM) reviendrait dans une toute nouvelle formule. Après quelques années difficiles, alors que la pandémie a mis l'événement sur la glace, l'équipe du Rift a transformé la BIAM en un nouvel événement bisannuel intitulé FORÊT.



La codirectrice générale et directrice artistique des arts visuels, Émilie B. Côté, précise que FORÊT est le fruit de réflexions menées à la suite des changements apportés aux pratiques imposées par les bailleurs de fonds des centres d'exposition : « Un ajustement de la formule de la Biennale Internationale d'Art Miniature devait se faire pour répondre aux objectifs du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et pouvoir maintenir notre financement de base. »

Depuis 2018, plusieurs comités de réflexion se sont rassemblés autour de la Biennale pour remettre en question sa formule, dans un désir de renouvellement. En 2021, dans le cadre de son 15^e anniversaire, le Rift a produit une édition rétrospective, ce qui a permis de regarder tout le chemin parcouru depuis les débuts pour se repositionner pour les années à venir. Un recueil retraçant l'histoire de l'événement a aussi été lancé et est toujours disponible au Rift et dans les bibliothèques de la région. Même si la BIAM a marqué l'histoire et eu une influence considérable dans le milieu culturel, sa petite équipe s'est permis de rêver à un nouvel événement qui saurait répondre aux défis actuels de la région, notamment aux critères qui caractérisent le tissu socioéconomique ou encore écosystémique du Témiscamingue.

L'objectif de FORÊT est donc d'offrir aux artistes une occasion de découvrir un territoire, tout en produisant un événement à l'image du Témiscamingue et qui saura trouver écho auprès de sa population. FORÊT se déroulera en trois volets : une exposition collective en salle, des résidences d'artistes sur le territoire et des ateliers offerts à toute la population.

Selon Émilie, la BIAM est née d'un défi d'éloignement et d'une volonté de rassembler le monde sous un même toit. « Dans les années 1980-1990, les artistes de l'extérieur étaient réticents à venir exposer à Ville-Marie. Le petit format et les envois postaux ont permis de répondre à cet enjeu, en faisant converger les œuvres en provenance de plus d'une vingtaine de pays dans notre région éloignée », dit-elle. Dans le contexte actuel qui a beaucoup évolué depuis la naissance de la BIAM, le Rift est d'avis que les artistes sont à la recherche d'une expérience globale et d'occasions stimulantes de développer leurs pratiques. Les résidences d'artistes en région éloignée sont des occasions en or pour le faire. Toujours selon Émilie, « le Témiscamingue est un terrain de jeu singulier pour

les artistes en arts visuels, avec ses forêts luxuriantes et accessibles, ses grands espaces, un lac frontière, sa ruralité, sa résilience, sa population. FORÊT, c'est une rencontre où la nature et la culture sont en fusion et qui nous ramène à l'essence même du Rift : un lieu de diffusion culturelle en région éloignée, au cœur de la forêt mixte, sur un territoire peu peuplé ». Avec plus de 150 dossiers reçus, il est évident que la proposition a su stimuler la créativité des artistes d'ici et d'ailleurs.

Malgré des ressources financières assez modestes, FORÊT est un premier projet-pilote appelé à se développer dans les prochaines années. Pour la réalisation, la codirectrice est entourée d'une équipe dynamique de bénévoles et d'un conseil d'administration qui se déplaceront sur le territoire pour accompagner les artistes en résidence. Plusieurs collaborations importantes viendront appuyer le projet : l'UQAT, la Coop de l'Arrière-Pays, le Fort Témiscamingue, le parc national d'Opémican, LVL Global, etc.

Émilie précise que « FORÊT va permettre aux artistes d'explorer des terrains de jeux nouveaux et de faire évoluer leurs pratiques artistiques en découvrant le territoire pour le porter et le faire rayonner à travers des œuvres d'art teintées de la poésie du territoire témiscamien ». Sur le plan de l'expression artistique, l'événement sera une occasion pour voir comment la nature inspire les artistes. Dans le même contexte, Émilie affirme que « la présence autochtone qui caractérise le Témiscamingue sera bien présente lors de l'événement FORÊT. Cette présence a façonné notre territoire et nos forêts ». La mise en valeur de cette culture est primordiale, car elle est une source de rassemblement et de connexion pour tous les tissus du Témiscamingue.

Finalement la codirectrice s'attend à ce que l'événement soit rassembleur et valorisant pour tout le territoire en le faisant vivre à l'extérieur, à ce qu'il confirme l'identité témiscamienne à travers les œuvres qui vont en découler et à ce qu'il fasse rayonner le Témiscamingue en accueillant des artistes chez nous. Pour les artistes locaux, c'est un événement porteur de nouvelles occasions de diffusion et de rencontres avec des artistes d'ailleurs. La réussite de cette première édition de FORÊT va ouvrir de nouveaux horizons grâce à des possibilités de participations à l'étranger à l'avenir.



Marie-Aube Laniel, artiste sélectionnée pour la première édition de FORÊT.



Les prix qui récompensent les personnes derrière les initiatives culturelles de Rouyn-Noranda

APPEL DE CANDIDATURES JURY PROFESSIONNEL

La Ville de Rouyn-Noranda est à la recherche de personnes se qualifiant pour faire partie du jury.

Les artistes professionnels et les travailleuses et travailleurs culturels sont invités à transmettre leur intérêt.



rouyn-noranda.ca/prix-regal



FESTIVAL

Petits bonheurs

Abitibi-Témiscamingue

Tout le mois de mai

« L'art permet de découvrir le monde sous toutes ses formes, d'apprendre à connaître quelqu'un sans parler, de se comprendre et de se voir dans notre plus grande pureté. L'art est un chemin direct vers nos émotions et le bonheur — l'essentiel même de notre existence, l'essentiel même de l'enfance. Ouvrez grandes les portes de l'art à vos petits-e-s (bonheurs) et l'avenir sera meilleur! »

Les Collini
Famille porte-parole



et le parrain!



Amélie Legault, 2024

LE RENDEZ-VOUS CULTUREL DES TOUT-PETITS
Consultez notre programmation : petitsbonheursat.ca



QUAND S'ÉVEILLE LA NATURE : AMOUR, BEAUTÉ ET PRÉCAUTIONS PRINTANIÈRES

ANDRÉANE GARANT, M.SC. ÉCOLOGIE



LE PRINTEMPS, LA SAISON DES AMOURS

C'est au printemps que la plupart des êtres vivants perpétuent leur espèce. Certains animaux entament leur cycle de reproduction à cette période et la poursuivent avec plusieurs portées durant l'été, tandis que d'autres n'ont qu'une seule occasion de se reproduire au cours de l'année.

Ainsi, plusieurs espèces, comme l'orignal, le canard et le saumon, adoptent une stratégie unique en se reproduisant à l'automne. Il est encore plus rare, mais pas impossible, de voir certaines espèces comme le loup gris, le renard roux, le lynx, le lièvre d'Amérique et le brochet s'accoupler durant l'hiver.

Quant à la saison chaude, elle est marquée par la reproduction de plusieurs plantes, mousses, lichens et champignons qui contribuent à la richesse de nos écosystèmes. Ce cycle incessant de vie et de régénération témoigne de la merveilleuse diversité et des stratégies adaptatives des organismes qui peuplent notre planète.

LA BEAUTÉ

Qui ne s'émerveille pas de la mélodie envoûtante des oiseaux chanteurs qui résonnent dès l'aube, aux alentours de 4 ou 5 heures, au printemps? C'est tout simplement magique! Ces trilles et gazouillis ont pour but d'attirer les partenaires, dans un but de renouveau.

La floraison d'une multitude de plantes et d'arbres nous enveloppe d'une sensation de gaieté et de légèreté par le spectacle de couleurs et d'odeurs qu'elle nous offre. C'est l'apogée de la reproduction des plantes à fleurs, car c'est grâce à cette fécondation que naissent fruits et graines, promettant ainsi un avenir florissant.

Et que dire de la danse des éphémères? Ces insectes gracieux virevoltent en masse, cherchant leur partenaire avant de s'éteindre sur un lac scintillant, tandis que nous naviguons paisiblement.



Clerval.

BIANCA BÉDARD

Ajoutez à cela le son rythmique des ailes de la perdrix, résonnant sur le sol forestier empreint d'odeurs d'humus. Ces moments nous rappellent la beauté et la magie de la nature au printemps, une saison de vie et de renaissance à chaque coin des forêts et jardins.

MAIS ATTENTION...

Plusieurs mammifères et oiseaux ne se laissent toutefois pas impressionner par l'humain pour défendre sa progéniture. Prenez garde aux assauts des perdrix et des hirondelles bicolores en juin ainsi que des mamans ours qui suivent de près leurs petits. Faites aussi bien attention à l'endroit où vous posez les pieds lorsque vous prenez un bain de forêt. Restez sur les sentiers balisés pour minimiser les perturbations des espèces qui nichent au sol et de la flore fragile qui s'éveille tout juste. Maintenez vos animaux de compagnie sous contrôle à proximité de zones de reproduction et minimisez le bruit pour ne pas effrayer les parents qui protègent leur portée.

Assurez-vous de parfaitement connaître l'identification des plantes, des fleurs, des fruits et des champignons comestibles que vous cueillez afin d'éviter des troubles gastro-intestinaux et de potentiels dangers pour votre vie.

ET NOUS?

Le printemps a un impact positif indéniable sur notre santé mentale et physique. Les journées qui s'étirent, les températures qui s'adoucissent, le retour des oiseaux, des insectes, des feuilles, des fleurs et des BBQ entre amis nous permettent de sortir de notre léthargie hivernale. À l'instar de la faune et la flore, profitez des bienfaits des rayons de soleil et de ce renouveau printanier, que ce soit de votre balcon ou lors de balades en forêt. Comme les rivières qui se gonflent au printemps, profitez-en pour faire le plein d'énergie et profiter du rythme effréné, mais oh combien vivifiant qu'offre les prochaines saisons à venir!

Envie de contribuer à la protection de l'environnement? **Devenez membre !**



CREAT
Conseil régional
de l'environnement
de l'Abitibi-Témiscamingue



819 762-5770

info@creat08.ca
www.creat08.ca



PRIX D'EXCELLENCE

en arts et culture

DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

2025

ENEZ DÉCOUVRIR

QUI SERONT LES LAURÉAT·E·S ?

📍 **Jeudi le 8 mai** au
Théâtre des Eskers d'Amos

www.ccat.qc.ca



FCLAT

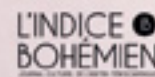
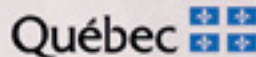


IVIVA
MUSEE D'ART DE MONTREAL

COLLECTIF
TERRITOIRE

Une présentation de

eska



- MA RÉGION, J'EN MANGE -

CRÈME DE TOMATES GRATINÉE AU CRU DU CLOCHER

ANGÈLE-ANN GUIMOND, CHEF PROPRIÉTAIRE DE L'ÉDEN ROUGE

INGRÉDIENTS (4 À 6 PORTIONS)

8	grosses tomates rouges de L'Éden Rouge, coupées en quartier
2	gousses d'ail, pelées et écrasées
60 ml (¼ tasse)	vinaigre balsamique
60 ml (¼ tasse)	sirop d'érable
1	oignon jaune, émincé
1	carotte, pelée et coupée en rondelles
30 ml (2 c. à soupe)	huile d'olive
1 pincée	sel
2 litres (8 tasses)	bouillon de légumes ou de poulet
250 ml (1 tasse)	crème 35 %
250 ml (1 tasse)	fromage Cru du Clocher, râpé

MÉTHODE

1. Dans un bol, mélanger les tomates et l'ail avec le sirop d'érable et le vinaigre balsamique.
2. Verser sur une plaque à pâtisserie, faire rôtir au four à 260 °C (500 °F) pendant 15 à 20 minutes, ou jusqu'à ce que les tomates noircissent légèrement.
3. Dans une casserole, faire suer l'oignon et les carottes dans l'huile avec une pincée de sel.
4. Ajouter le mélange de tomates et d'ail.
5. Ajouter le bouillon et laisser mijoter de 30 à 35 minutes à feu doux.
6. Lorsque les carottes sont tendres, retirer du feu et passer au mélangeur en ajoutant la crème. Réserver.
7. Au moment de servir, remplir des ramequins de potage et les faire gratiner avec le Cru du Clocher, au four à 260 °C (500 °F) ou sous le gril pendant environ 5 minutes.

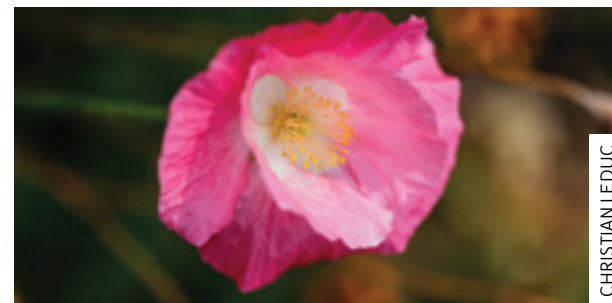


ANGÈLE-ANN GUIMOND

ABONNEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE!

L'outil parfait pour découvrir les producteurs et les produits de chez nous.

GOUTEZAT.COM



CHRISTIAN LEDUC



VOS RENDEZ-VOUS D'INFORMATION
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
12h13 et 17h58



Suivez-nous au Témiscamingue et partout
dans le monde sur ckvmfm.com

**CKVM,
C'EST TOI,
C'EST MOI,
C'EST NOUS
DEPUIS 75 ANS**

93.1

92.1

 **CKVM FM 92,1/93,1 La voix du Témiscamingue**



Animée par Simon Mayer du lundi au vendredi de 7h à 11h, l'émission *Le Matinal*, est votre premier contact avec l'information du jour et tout ce qui se passe au Témiscamingue, et ailleurs.

Actualités régionales et nationales ainsi que des chroniqueurs passionnés qui abordent l'histoire, la musique, l'alimentation, les sports et l'agriculture.



Dans une ambiance décontractée, Guy Champoux anime l'émission *Haute Fréquence*, du lundi au vendredi de 13h à 17h. Actualités, showbiz, entrevues et informations sportives. Le tout se passe dans la bonne humeur !

bulletin
d'information

Bulletin d'info local et régional.
Du lundi au vendredi. Pour ne rien manquer de l'actualité du Témiscamingue.

CALENDRIER CULTUREL

CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

CINÉMA

Blanche-Neige

1^{er} mai, Cinéma du Rift (VM)

Aventuriers Voyageurs – *Alsace*

4 mai, Cinéma du Rift (VM)

Aventuriers Voyageurs – *Botswana-Namibie*

14 mai, Cinéma d'Amos

EXPOSITIONS

Marilyse Goulet

Micro-Macro : impressions phytologiques

Jusqu'au 17 mai

Galerie du Rift (VM)

Geneviève Matthieu

Danseprophétique à l'île bizarre

Jusqu'au 18 mai

MA Musée d'Art (RN)

L'auberge chez Angelo

Jusqu'au 30 mai

Société d'histoire et du patrimoine (LS)

Thibault Laget-Ro – *Un rêve au bout du fil*

Jusqu'au 1^{er} juin

Centre d'exposition d'Amos

Stéphanie Matte – *La forêt improbable*

Jusqu'au 1^{er} juin

Centre d'exposition d'Amos

Amplifier l'errance, guetter le sillon

des foulées (exposition collective)

Jusqu'au 1^{er} juin

L'Écart (RN)

Rock Lamothe – *Mutation errante*

Jusqu'au 1^{er} juin

L'Écart (RN)

Violaine Lafortune – *Spherographia*

Jusqu'au 1^{er} juin

VOART Centre d'exposition de Val-d'Or

Geneviève Hardy

Radiographie d'une âme sur terre

Jusqu'au 8 juin

VOART Centre d'exposition de Val-d'Or

DANSE

Centre de musique et de danse de Val-d'Or

Contre vents et marées

3 mai

Théâtre Télébec (VD)

Danzhé – *Chocolat : Un monde pour tous*

24 mai

Théâtre du cuivre (RN)

Ballet Kelowna

Programme mixte de répertoire

30 mai

Théâtre Télébec (VD)

HUMOUR

Simon Leblanc – *Présent*

20 mai, Théâtre des Eskers (Amos)

21 mai, Théâtre du cuivre (RN)

Derrick Frenette – *Pas pire rodé*

27 mai, Théâtre du cuivre (RN)

28 mai, Salle Félix-Leclerc (VD)

29 mai, Théâtre des Eskers (Amos)

30 mai, Théâtre Lilianne-Perrault (LS)

31 mai, Théâtre du Rift (VM)

LITTÉRATURE

Contes et accordéon

15 mai, Théâtre Meglab (Malartic)

Salon du livre

de l'Abitibi-Témiscamingue

22 au 25 mai

Complexe sportif Desjardins d'Amos

Rencontre-conférence

avec Amélie Dubois autrice

27 mai, Théâtre Lilianne-Perrault (LS)

MUSIQUE

Clément Courtois – *Les années Ferland*

1^{er} mai

Agora des Arts (RN)

Francis Degrandpré – *Se laisser aller*

1^{er} mai, Théâtre Télébec (VD)

2 mai, Théâtre du cuivre (RN)

3 mai, Théâtre du Rift (VM)

Run to you – *Hommage à Bryan Adams*

10 mai, Brute du coin (LS)

Luce Dufault, Lulu Hugues et

Kim Richardson – *Elles*

13 mai, Cathédrale d'Amos

14 mai, Théâtre du cuivre (RN)

15 mai, Théâtre Télébec (VD)

Galaxie

14 mai, Petit théâtre du Vieux-Noranda

Soleil Launière

15 mai, Petit théâtre du Vieux-Noranda

19 mai, Théâtre du Rift (VM)

Le Familiband pour Opération Enfant soleil

16 mai, Théâtre des Eskers (Amos)

P'tit Belliveau

16 mai, Petit théâtre du Vieux-Noranda

Travelling band – *Hommage à CCR*

23 mai, Bar Bistro l'Entracte (VD)

Festival des Guitares du monde

en Abitibi-Témiscamingue

24 au 31 mai (RN)

QW4RTZ – *A Capella Héros*

28 mai, Théâtre des Eskers (Amos)

LE BORÉAL SHOW 2025

Spectacle bénéfice au profit de la maison

de soins palliatifs Le Passage de l'Aurore

31 mai, Aréna Nicol Auto (LS)

Foreign Journey

Hommage rock

31 mai, Salle Dottori, Témiscaming

THÉÂTRE

Yvon Deschamps raconte *LA SHOP*

1^{er} mai, Théâtre du cuivre (RN)

Axis Théâtre

Quelqu'un t'aime M. Hatch

4 mai, Salle Félix-Leclerc (VD)

Le dîner de con

6 mai, Théâtre Télébec (VD)

7 mai, Théâtre du cuivre (RN)

Piège pour un homme seul

Jusqu'au 10 mai

Auberge Harricana (VD)

Ôlô, un regard sur l'enfance

10 mai, Salle Félix-Leclec (VD)

Pas maintenant (formule 5 à 7)

29 mai, Théâtre Lilianne-Perrault (LS)

30 mai, Théâtre des Eskers (Amos)

DIVERS

Grande fête des tout-petits

avec Tony le clown

3 mai, Le Rift (VM)

Résidence de création

To care not to care

8 mai, Agora des Arts (RN)

ARTiShow

8 mai, Théâtre Télébec (VD)

Cabaret Accents Queers

16 mai, Salle Félix-Leclerc (VD)

17 mai, Agora des arts (RN)

L'improvisarium

22 mai, Petit théâtre du Vieux-Noranda

Pour qu'il soit fait mention de votre événement dans le prochain numéro de *L'Indice bohémien*, vous devez l'inscrire vous-même, avant le 15 du mois, à partir du site Web du CCAT au ccat.qc.ca/vitrine/calendrier-culturel. *L'Indice bohémien* n'est pas responsable des erreurs ou des omissions d'inscription.

**AVIS AUX
ARTISTES!**

IB

L'INDICE BOHÉMIEN DIFFUSE VOS ŒUVRES

redaction@indicebohémien.org